

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-04-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3752-3753, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

41 Bruxelles jeudi 27 avril

Morny est reparti pour Paris ce matin. Hier j'ai envoyé le duc de Noailles dîner

chez un grand ennuyeux le duc de Beaufort son neveu et toute la journée j'ai possédé Morny hors le moment où il a été à Lacken chez le roi. Il a rencontré chez moi tout le monde. Lord Howard, Brunnow, l'Autrichien, Chreptovitch Brockhausen, Les Belges Brockers, Van Praet, Lebeau, tous hors Kisseleff qu'on dit très embarrassé. J'ai été extrêmement content du langage de Morny, et de tout ce qu'il m'a dit de son Empereur. D'abord je me vante qu'il m'a fait porter des paroles gracieuses de sa part. Toujours désireux de la paix, et si elle s'offre convenable bien décidé à poser sur l'[Angleterre] au reste si elle n'était trop obstinée on n'est engagé à rien, c'est très remarquable. Dans la convention d'alliance très content des allemands dans tout les cas on ne s'attend à aucun concours actif, mais dans tous les cas le concours moral donne une grande force à la France pour accepter la paix quand elle sera possible.

Andral a répondu pour se récuser. Il faut encore les avis du Médecin qui traite ; il n'a pas le droit de juger de loin. C'est donc fini, elle va à Spa. Vous concevez comme cela me désole ! Ma nièce Demidoff écrit d'Odessa en date du 17. Quelques bateaux à vapeur croisaient devant le port. Mais il ne s'était rien passé. Voilà qui détruit la destruction d'Odessa le 14.

J'ai eu de curieuses lettres de Londres. Lord Palmerston très bien très tendre, et pacifique. Agréable. toujours la guerre populaire sachant qu'elle ne l'est pas en France.

C. [Greville] me dit ici d'Aberdeen : charmé de notre déclaration, modéré et pacifique. Et si l'Empereur faisait des propositions tant soit peu acceptables " They might send me to the Tower but nothing on earth would prevent me from accepting peace. " On sait fort bien en Angleterre que les Français détestent la guerre & que l'Empereur serait enchanté de la voir finir. Marion a eu une longue conversation avec Persigny. Excellent langage. La France ne veut rien, ne prendra rien, elle veut l'estime de l'Europe. Elle y a déjà fait beaucoup de chemin, elle en fera encore et forcera tout le monde à la respecter et l'honorer. Marion a proposé la Savoie et le Rhin, il l'a envoyé promener en répétant rien rien rien que l'estime des honnêtes gens. Toutes ces lettres vous plairaient fort. J'emploie ce matin le duc de Noailles, M. Grote & Hélène a me faire des copies. Tout cela établi dans mes deux petites chambres. C'est comme une scène de Comédie et moi vous écrivant au milieu de cela. Morny a été charmant et vraiment sa visite ici a fait un extrême plaisir.

Il n'y a pas un mot de vrai à la nouvelle de son mariage. Il n'y a pas moyen de continuer Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5156>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 27 avril 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

la guerre.

Le Montons ne traite aucun bien que les
algériens ne l'ont. Il redonne même la
prolongation du boulevard Malakof et
la démolition de maisons situées sur sa
route. C'est mon cas. Grand dérangements et
vif déplaisir.

Adieu, adieu. J'espère que, Vendredi ou Samedi, le duc de Prasle, m'apportera de vos nouvelles, un peu détaillées. Adieu;

41. / Bruxelles jeudi 27.
avril.

Morrey est reparti pour
Paris ce matin. Hier j'ai
eu voy le dca de Noailles
dinner chez un grand commerçant
le dca de Beaumont comte
et toute la journée j'ai
passé Morrey hors le
moment où il a été à
Lafayette chez le roi. il a
raconté chez moi tout le
monde. L. Howard, Drouin
(Deyptovitch, ^{l'autrichien} Rothmann
les Delys Bronckin, Van
Sant, Lebeau. Tous hors
Kissel qui a dit les universitaires

j'ai été extrêmement content
de l'usage de Money, de
tout ce qu'il m'a dit de son
lucratif. J'ai donc si souvent
pu il m'a fait porter des
paroles gracieuses de sa part.
Toujours desvins de la paix,
et si elle s'offre convenable
bien décidé à passer sur l'oxy.
au reste si elle ci était trop
obstiné on n'est en fait à
rien; c'est très remarquable
dans la convention d'adhérer.
Ton content de l'adhérer.
dans tout le cas on ne s'attend
à aucun concours actif, mais
dans tout le cas le concours
moral donne un grand force

à la cause pour autant
le pays quand elle sera
possible.

Quand on répond pour se
revenir, il faut suivre les
avis du Médical qui trait;
il n'a pas le droit de juger
de loin. c'est donc fini; elle
va à Spâ. Non concours
comme cela me dévot!

ma chère. Déjà diff' i'oit
l'adhérer au date du 17.

quelques bateaux à vapeur
arrivaient devant le port,
mais il ne s'était rien passé.
voilà qui détruit la destination
l'adhérer le 14.

j'ai eu de nombreux lettres de
London. L. Sal. très bien

très tendre, et pacifique, après
toujours la guerre populaire,
sachant qu'elle en l'achève un
travail.

§ 90: on dit en d'abordant
chaque de notre déclamation,
moderne et pacifique et si l'Eu-
rope ferait de propositions
tant soit peu acceptables, ~~dit~~
"They might sue us to the
Towers but nothing on earth
would prevent our from
accepting peace."

on sait fort bien en anglais
que les Français détachent la
guerre à quel empereur serait
unhaute de la vie civile.

Maison a eu une longue
conversation avec Desjardins.
usant la langue la France

ne veut rien, ne prendra rien,
elle veut l'estime de l'Europe.
elle y a déjà fait beaucoup de
chacun, elle en fera encore
et forcera tout le monde
à la respecter et l'honorer.

Maison a proposé la Se-
conde Rhén, il l'a eu pour
en répétant sur son rien
que l'estime de l'Europe.

toute ces lettres sont plai-
raient fort. j'emploie
le matin le soir de travail
M. Grotte & Hilien à un
fait de copie. tout cela
est établi dans une deux petites
chambres. c'est comme un
sein de famille et moi son

envoyant au vicomte de La.
Morny a été charmant et
vraiment sa visite m'a fait
un extrême plaisir.

il n'y a pas un nuage d'ombre
à la nouvelle de son mariage.
il n'y a pas non plus d'inquiétude.
Adieu, adieu, adieu.

L

51

Paris - Jeudi 17 Avril 1854

Mes très chers M^{rs} de Boigne.
Afin que M^{rs} d'Ormeau, la duchesse de
Mantua, M^{rs} de M^{rs} de Luchatit. Pains
de politique. En fait de Comédies,
deux mariages et une fuite. Morny et
M^{rs} de Monteville, Bondeville ou Bonneville.
On en parle évidemment, si le mot y va.
Elle étoit chez lui un de ses jours, à son
tirage de petite loterie. Elle a gagné
un bijou qu'on appelle, je ne sais pourquoi,
son rival. Morny est allé chercher parmi
les fleurs, la plus belle rose et la lui
a apportée en lui disant. "Je me voue,
en comble point d'autre". Elle est très
jolie et riche. Le Prince de Montebart
est très plus bricole, il épouse M^{rs}
Howard. On le dit très mal dans ses
affaires depuis la mort de sa femme.
La fugitive est la petite M^{rs} de

8